

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier](#)[Item\[1573\\_Recrepastemps\\_Hui\] 329 Par un seul traict de voz yeux flamboyant](#)

## [1573\_Recrepastemps\_Hui] 329 Par un seul traict de voz yeux flamboyant

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceÀ s'Amye.

Incipit non moderniséPar un seul traict de voz yeux flamboyant

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 329

Folio

tationI8r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

---

DES TRISTES.

A s'amye

Par vn seul traict de voz yeux flamboyat,  
Bruslé m'avez jusques a la chair viue,  
Entrant le mal par les miens trop voyans,  
Ce que contient vostre beauté naue,  
Mais plus i'y pense, & plus le feu s'auue  
Plus m'en metz hors, plus ay d'affection:  
O quel regard qui donne lesion  
Et quand il veut la guarison parfaict,  
Helas, helas, soyez l'escorpion,  
Et guarissez la playe qu'avez faict.

A vne dame.

Mon cuer voulant par instinct de nature  
Au port d'amours estre vn iour engraué  
Mit voyle au vent vagant à l'aduenture.  
Tant que la langue en ton fort s'est trouué,  
Alors ton cuer d'vne grace approuué,  
Me presenta des regards & souhait,  
Ha(dy-ie lors) Madame qu'as tu faict?  
Par ton regard ma douleur est passée,  
Dont tu seras (si mort ne me defaict)  
Haute en mon cuer, & longue en ma pésée.

A vne dame.

Est-il possible(o source de constance)  
Que vous m'ayez eslongné vostre cuer?  
Je croy que non, cōbien que longue absence